



## Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /  
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-  
speaking world

15 | 2017

Lolita at 60 / Staging American Bodies

---

# Frédéric Leriche, *Les États-Unis : Géographie d'une grande puissance*

Anne Stefani

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/miranda/10643>

DOI : 10.4000/miranda.10643

ISSN : 2108-6559

### Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

### Référence électronique

Anne Stefani, « Frédéric Leriche, *Les États-Unis : Géographie d'une grande puissance* », *Miranda* [En ligne], 15 | 2017, mis en ligne le 19 septembre 2017, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/10643> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.10643>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.



Miranda is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

---

# Frédéric Leriche, *Les États-Unis : Géographie d'une grande puissance*

Anne Stefani

---

## RÉFÉRENCE

Leriche, Frédéric, dir., *Les États-Unis : Géographie d'une grande puissance*, Paris, Armand Colin, coll. U, 2016, 29 euros, 320 pages, ISBN 978-2-200-28847-1.

- 1 Cet ouvrage collectif, qui vient enrichir la collection U des éditions Armand Colin, dresse un état des lieux très complet des États-Unis et de leurs relations avec le monde au début du 21<sup>e</sup> siècle. Le coordinateur du volume, Frédéric Leriche, auteur de l'introduction et de la conclusion, a réuni quatorze contributeurs spécialistes des États-Unis, dont onze géographes et trois civilisationnistes. Près de trente ans après la publication de trois ouvrages ayant longtemps servi de référence sur le sujet, ce nouvel opus fournit des connaissances et une réflexion renouvelées sur les États-Unis d'aujourd'hui.
- 2 Comme l'annonce le titre sans équivoque, l'approche retenue est principalement géographique, mais l'étude se nourrit également d'autres disciplines, telles que l'histoire, l'économie, la sociologie et la civilisation. Ce choix scientifique présente de multiples intérêts, dont deux s'imposent à la lecture. Le premier est que l'articulation des perspectives donne de la profondeur de champ à l'analyse, notamment en inscrivant celle-ci dans une temporalité qu'il serait difficile de ne pas prendre en compte, tant la construction du territoire étatsunien se confond avec le processus historique de construction et d'expansion de la nation (10). Le second intérêt d'une telle approche est que le territoire des États-Unis, parce que celui-ci a conditionné l'histoire du pays et de sa population, a façonné la société, la culture et l'identité étatsuniennes. Il est donc tout-à-fait pertinent et intéressant de choisir la géographie comme point d'entrée dans l'analyse des États-Unis afin d'explorer les liens entre territoire, histoire, population et société dans toute leur complexité.

- 3 L'objectif premier de l'ouvrage est de dresser un bilan du pays après la fin d'une période hégémonique ayant marqué l'apogée de la puissance étatsunienne au tournant du 21<sup>e</sup> siècle — entre 1991 et la Grande Récession de 2007-2009. Après une introduction présentant l'approche adoptée, les choix thématiques, et la thèse principale de l'ouvrage, les différents chapitres déclinent les problématiques sélectionnées en s'attachant aux forces et aux faiblesses des États-Unis dans un monde devenu multipolaire. Le principal fil directeur de la réflexion est la notion contestée de déclin, que de nombreux observateurs appliquent souvent de manière trop hâtive à la situation actuelle des États-Unis, tant dans le domaine économique que dans celui des relations diplomatiques et militaires. Les auteurs s'appliquent au fil des chapitres à relativiser cette notion, démontrant que, si les États-Unis ne sont plus aujourd'hui l'hyperpuissance hégémonique qu'ils ont été entre 1991 et 2007, ils n'en demeurent pas moins une grande puissance, si ce n'est qu'ils ne sont plus désormais le seul pays à se prévaloir d'un tel statut.
- 4 Le volume, ne prétendant pas à l'exhaustivité, est structuré en six parties de trois chapitres couvrant une sélection de thématiques clés. Sont étudiés les enjeux majeurs de la puissance étatsunienne dans le monde depuis la Grande Récession de 2007-2009, chaque chapitre plaçant la situation contemporaine en perspective dans l'histoire du pays.
- 5 La première partie s'attache au territoire. Le premier chapitre, consacré aux ressources, met en lumière les tensions, voire les contradictions liées à l'exploitation, la gestion, et la valorisation de ressources naturelles à la fois abondantes et vulnérables. Le deuxième se concentre sur une région spécifique, l'Ouest, sur le statut particulier de celle-ci dans l'histoire du pays, et sur son rôle dans la construction de l'identité nationale étatsunienne. Le troisième retrace l'histoire du mouvement écologiste en analysant l'évolution du regard porté sur la nature, appréhendée tantôt comme une menace, tantôt comme une ressource, tantôt comme un patrimoine à préserver.
- 6 La deuxième partie a pour objet la population. Le chapitre 4 permet de comprendre les dynamiques démographiques contemporaines grâce à un historique du peuplement du territoire, à partir de trois facteurs ayant joué des rôles clés dans l'évolution de la population : la colonisation européenne, le développement de l'esclavage, et l'immigration. Le chapitre 5, sur la population active et le marché du travail, fait ressortir les contradictions de l'économie étatsunienne en opposant un dynamisme indéniable à la persistance du chômage et, surtout, à la précarisation du travail. Le chapitre 6 clôt la deuxième partie par un tableau complexe des inégalités sociales et de leur inscription spatiale contemporaine. Ce chapitre confirme le paradoxe de la puissance étatsunienne, les États-Unis étant l'un des pays les plus riches du monde mais l'une des sociétés les plus inégalitaires. Après un rappel des causes historiques des inégalités — notamment la ségrégation raciale — le chapitre analyse le renouvellement de celles-ci après la Grande Récession de la fin des années 2000 — les causes étant à chercher dans le démantèlement de l'État-providence et dans la dérégulation de l'économie depuis les années Reagan.
- 7 La troisième partie se concentre sur les espaces productifs. Le septième chapitre, consacré à l'agriculture, démontre la puissance indéniable d'un système productif performant et protégé par une politique publique interventionniste, ce système — bien qu'aujourd'hui contesté et concurrencé à l'échelon mondial — faisant preuve de capacités constantes de renouvellement. Le chapitre 8 étudie le déclin et le renouveau

de l'industrie automobile, retraçant une phase d'expansion, puis de recomposition après le développement de la concurrence asiatique, pour finir par la Grande Récession du 21<sup>e</sup> siècle et la résurrection du secteur après une opération de sauvetage fédéral historique. Le neuvième chapitre présente la « nouvelle économie » étatsunienne, étudiant la transition du fordisme au post-fordisme à partir de 1990, transition caractérisée par le déclin de l'industrie et le développement des services cognitifs-culturels.

- 8 Dans la quatrième partie, les auteurs se penchent sur les limites et les frontières du pays. Le chapitre 10 analyse l'originalité du découpage de l'espace américain (parcellaire orthogonal divisé en *townships*), due aux conditions historiques de peuplement et d'organisation d'un territoire considéré comme vacant par les premiers colons européens. L'objet du onzième chapitre est la frontière Mexique / États-Unis. Ce chapitre, articulé autour de la notion d'asymétrie frontalière, montre comment l'asymétrie socio-économique entre les deux pays a fait de la frontière un espace de contrôle social depuis les attentats de 2001 aux États-Unis. Le douzième chapitre dresse un tableau contemporain des ports en expliquant la transformation de ces derniers depuis 1950, pour finir par l'étude du cas atypique de San Francisco.
- 9 La cinquième partie porte sur la question urbaine, la ville étant posée comme le creuset du modèle étatsunien. Le chapitre 13, sur les réseaux et hiérarchies urbaines, présente la structuration et l'évolution de l'armature urbaine nationale, fondée sur une double catégorisation de l'espace en « zones urbaines » et « zones métropolitaines », devenues les principaux acteurs économiques sur un territoire désormais polycentré. Le chapitre 14 propose une mise en perspective historique de la théorie de la ville et de ses modèles, de l'École de Chicago à celle de Los Angeles, pour discuter des enjeux contemporains de la planification urbaine, l'idéologie expansionniste ayant cédé la place à celle de la croissance intelligente et raisonnée (227). Le quinzième chapitre, consacré à la ségrégation, étudie les mouvements de balancier entre déségrégation et re-ségrégation au cours de l'histoire récente, afin d'expliquer l'évolution de la société étatsunienne, où un ordre binaire (opposant Blancs et Noirs) a cédé la place à un ordre multi-ethnique beaucoup plus complexe.
- 10 Enfin, la sixième partie conclut le volume sur les rapports actuels entre les États-Unis et le reste du monde. Le chapitre 16 examine l'évolution de la politique étrangère menée par les différents présidents depuis Bill Clinton, du multilatéralisme de Clinton au minilatéralisme de Barack Obama en passant par l'unilatéralisme de George W. Bush. Le chapitre 17 s'interroge sur la place des États-Unis dans l'économie mondiale après le phénomène d'internationalisation ayant donné naissance à un monde multipolaire. Le tout dernier chapitre revient sur la notion de déclin, problématique centrale de l'ouvrage, à partir d'une discussion de divers termes clés faisant débat — déclin, empire, hégémonie, suprématie, *leadership*.
- 11 Au terme de la lecture, cet ouvrage s'avère constituer un bilan solide et bien informé de la puissance étatsunienne, tout à la fois riche en données factuelles, nuancé, argumenté et cohérent. Il présente une belle unité thématique tout en rendant compte de la grande diversité de son objet d'étude, grâce à un croisement disciplinaire réussi entre la géographie et d'autres sciences humaines et sociales. Chaque auteur apporte ainsi sa contribution spécifique dans son domaine d'expertise tout en suivant le fil dialectique de l'opposition entre puissance et déclin. Ce volume collectif peut donc être sans nul

doute considéré comme une référence pour toutes les personnes désireuses de comprendre les États-Unis et leur place dans le monde contemporain.

---

## INDEX

**Keywords** : United States, geography, power, territory, resources, West, national parks, environmental movement, population, slavery, colonization, immigration, job market, green economy, inequalities, poverty, agriculture, automobile industry, Great Recession, new economy, Frontier, township, Mexico, ports, San Francisco, town, urban, metropolitan, urban theory, Chicago School, Los Angeles School, segregation, desegregation, resegregation, foreign policy, multilateralism, unilateralism, minilateralism, internationalization, transnational firms, China, decay, hegemony

**Mots-clés** : États-Unis, géographie, puissance, territoire, ressources, Ouest, parcs naturels, mouvement écologiste, population, esclavage, colonisation, immigration, marché du travail, économie verte, inégalités, pauvreté, agriculture, industrie automobile, Grande Récession, nouvelle économie, Frontière, township, Mexique, ports, San Francisco, ville, urbain, métropolitain, théorie de la ville, Ecole de Chicago, Ecole de Los Angeles, ségrégation, déségrégation, re-ségrégation, politique étrangère, multilatéralisme, unilatéralisme, minilatéralisme, internationalisation, firmes transnationales, Chine, déclin, hégémonie

## AUTEURS

### ANNE STEFANI

Professeur

Université de Toulouse 2-Jean Jaurès

anne.stefani@univ-tlse2.fr